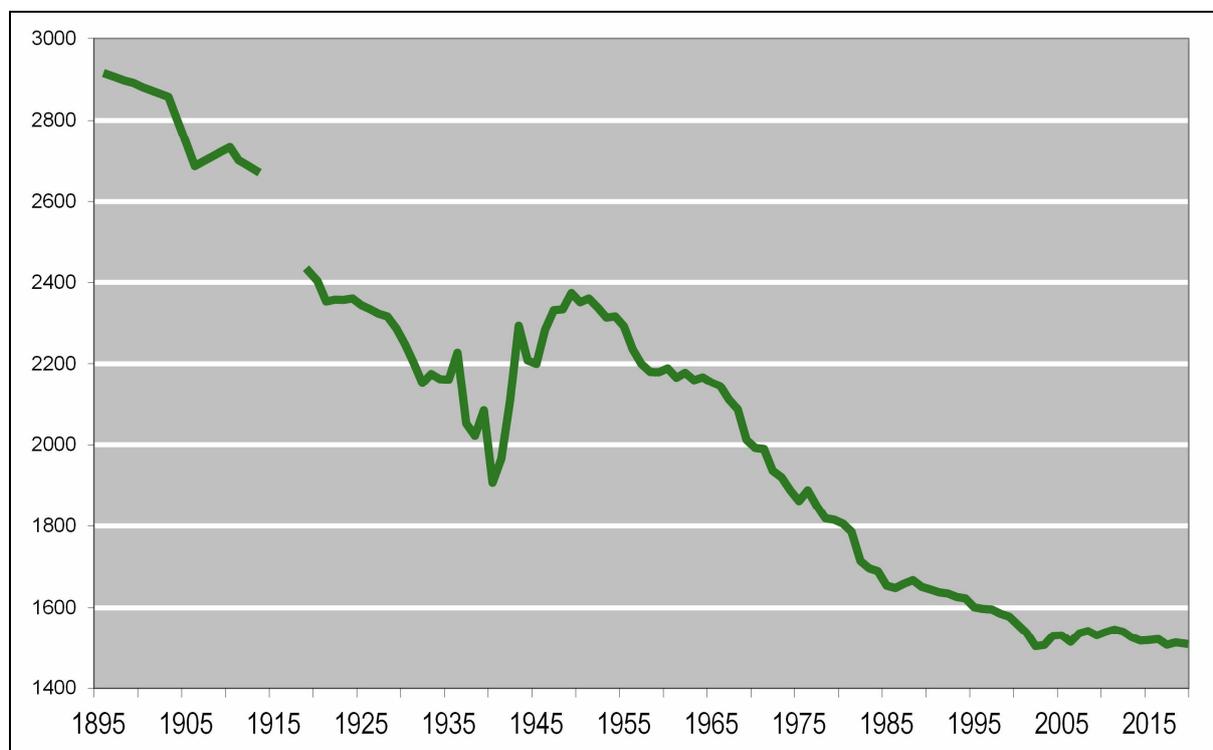


## La durée annuelle du travail en France. 1896-2019

note [hussonet](#) n°137, 16 février 2021

Cette note se borne à actualiser le graphique présenté dans une contribution ancienne\*. Il donne la durée annuelle du travail moyenne sur longue période 1896-2019 pour l'ensemble de l'économie française.



### Sources utilisées

	<p>1. Pierre Villa <a href="#">Séries macro-économiques historiques</a> Insee, mars 1997.</p> <p>données sur la durée hebdomadaire fichier <a href="#">LONG</a></p>
	<p>2. Olivier Marchand, Claude Thélot <a href="#">Deux siècles de travail en France</a> Insee, 1991</p> <p>(tableau 8)</p>
	<p>3. Insee Comptes nationaux <a href="#">données sur emploi et volume d'emploi</a> (1949-2019)</p>

\* Michel Husson, « [Temps de travail et temps au travail](#) » dans J. Kergoat, J. Boutet, H. Jacot et D. Linhart (dir.), *Le monde du travail*, La Découverte, 1998.

## Méthode de construction

Marchand & Thélot donnent des estimations de la durée annuelle pour diverses années entre 1831 et 1889. Elle est à peu près constante jusqu'en 1896, date à laquelle commencent les estimations de Villa sur la durée hebdomadaire. On a donc interpolé les points de Marchand & Thélot selon les données de Villa. On obtient ainsi une première série 1896-1889.

Les données de l'Insee permettent de calculer une durée annuelle du travail à partir de 1949. On dispose ainsi de deux séries pour la période 1949-1989, l'une cohérente avec les évaluations de Marchand & Thélot, l'autre issue de l'Insee. Elles ne correspondent évidemment pas ! La différence essentielle porte sur l'immédiat après-guerre où la durée calculée par l'Insee est supérieure à celle Marchand & Thélot. On a donc procédé à un ajustement « en sifflet » qui porte essentiellement sur la décennie d'après-guerre. La courbe obtenue est donc le résultat d'un ajustement entre différentes sources, de manière à obtenir une trajectoire de long terme.

## Comparaison avec l'exercice de 1998

Le graphique ci-dessous fait apparaître deux principales différences entre la dernière estimation et celle de 1998 qui figure en pointillé.

La première porte sur les niveaux et résulte d'une rétropolation trop brutale des données de l'Insee. La courbe initiale était décalée vers le bas par rapport à la présente estimation, sans que les évolutions diffèrent.

La seconde différence, déjà signalée, porte sur la décennie postérieure à la seconde guerre mondiale.

